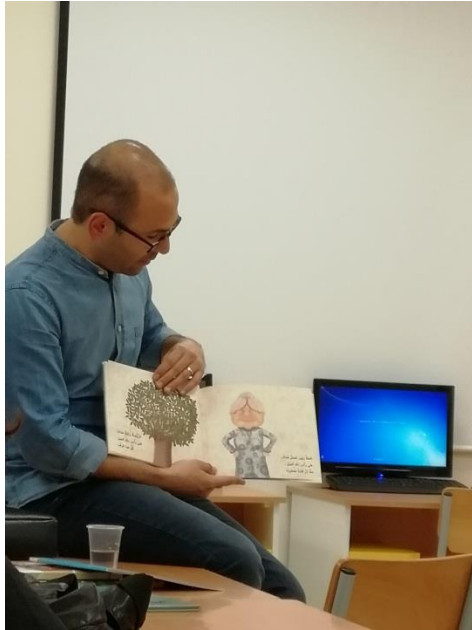


SINAN HALLAK : le pouvoir du dessin

Sinan Hallak, illustrateur et graphiste libanais indépendant, est né à Beyrouth en 1980, la ville où il rentre toujours après ses aventures sporadiques à l'étranger. En gardant un œil sur la scène artistique, Sinan est à la recherche sans fin de nouvelles activités.



Rompre avec une enfance trop classique

Liban. Années 80-90. L'enfant de cette époque déchirée par une guerre civile sanglante, n'avait que la littérature comme refuge, comme carapace et moyen pour sentir qu'il mène une enfance comme toute autre. Toutefois, comment s'échapper vers l'ailleurs et le rêve en tant que jeune avec les illustrations qui se diffusaient dans les livres de la fin de ce 20^e siècle ? En quoi les dessins de *Martine* ou du *Clan des sept* pouvaient-ils stimuler l'imaginaire d'un enfant ? Ennuyeuses, lassantes, rebutantes, ces illustrations les confinaient dans un mode de lecture conventionnelle, sans folie, sans créativité, sans inventivité.

Aujourd'hui, de nombreux illustrateurs libanais, ainsi que du Moyen-Orient, ont vécu leur enfance dans ces années-là, avec ces livres et ces illustrations. C'est pour cela qu'ils ont décidé de tout refaire. Tout casser. Tout Effacer. Tout Recommencer. Etre le Baudelaire moderne du 21^e siècle, mettre une moustache sur La Joconde à la manière de Duchamp.

1980: Naissance à Beyrouth

2006: Master à l'Académie Libanaise des Beaux Arts

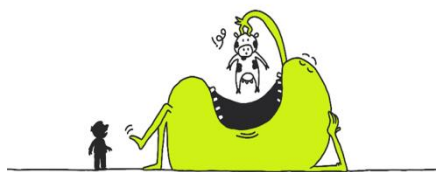
2011: Gagnant du prix Anna Lindh Foundation

Calme, discret, posé et passionné, Sinan Hallak, diplômé de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts, est l'un de ces illustrateurs libanais qui, à travers sa plume, voudraient rompre avec ces traditions classiques avec lesquelles il a vécu, qui voudraient donner l'envie à un enfant de se plonger dans un livre en arabe et de se former l'esprit grâce à sa langue maternelle, donner l'envie à un enfant d'être le démiurge de son propre cosmos qu'il façonnera à sa guise.

Un crayon pour communiquer

La modernité de son œuvre ne se trouve pas uniquement dans ses illustrations avec ses personnages atypiques et leurs têtes surdimensionnées, mais aussi dans la spécialisation même de l'artiste indépendant, celui-ci mêlant art, graphisme, commerce et communication visuelle, un point sur lequel il insiste avec fermeté, trouvant que cela lui donne un « *competitive edge* ». En effet, Sinan ne se contente pas uniquement de se jeter sur sa toile, sa planche ou son ordinateur mais va même au-delà du monde des pinceaux. Celui-ci réalise aussi la conception de livres, pour lesquels il n'a pas forcément contribué en tant qu'illustrateur, s'occupe de la mise en page ou de la couverture, chose qui n'est pas commune parmi les illustrateurs.

La communication visuelle ainsi que la capacité de jongler entre art et marché sont alors des éléments primordiaux dans le métier de Sinan, ce sont les moyens qu'il use pour plaire à son audience, d'après lui, particulièrement exigeant : les enfants. En effet, ce qui le passionne dans la littérature de jeunesse sont les jeunes eux-mêmes. Purs et authentiques, tous les enfants sont créatifs, leur imagination étendue presque à l'infini ; donnez-leur un crayon, et ils ajouteront de la couleur, de la vivacité et de l'émotion au monde qui les entoure. Sinan leur donne d'ailleurs la chance de développer leur créativité et leur talent, mettant à leur disposition de nombreux ateliers ouverts à tous.



Le personnage « Charbel », facebook de Sinan Hallak

Sinan est là pour faire parler chaque trait de crayon, faire communiquer une image et une idée qui puissent être comprises par son audience. Ce n'est pas se contenter uniquement de l'esthétique, mais venir au service du texte et des mots et les doter d'une vie grâce à l'art.

Il parvient ainsi à allier brillamment deux mondes diamétralement opposés : d'un côté, l'univers abstrait, onirique et innovateur de l'art et de l'autre, l'univers concret, rigide et matériel du marché. C'est donc par le biais de son bagage éclectique que l'illustrateur libanais parvient toujours à explorer et à ouvrir de nouvelles voies quel que soit le projet en question.

Un bon livre pour enfants... C'est quoi?

La question qui rythme l'œuvre de Sinan et qui l'accompagne est surtout : Qu'est-ce qui fait d'un livre illustré un bon livre pour enfants ? La réponse : un livre qu'on creuse, qu'on cherche, qui surpasse ses propres limites, qui peut être pris à plusieurs niveaux, avec lequel nous grandissons et notre perception change au fil des années. Il s'agit d'un fait qui ressortit d'ailleurs dans les livres que Sinan choisit d'illustrer, notamment شربل جائع, Charbel a faim, paru en 2016. Lisez-le à des enfants de 6 ans, ils verront une créature verte pittoresque et amusante qui dévore tout à son passage et ils riront, cependant donnez-le à des enfants plus âgés, ils vous parleront alors d'avidité ou de système capitaliste qui s'empare de nos ressources.



Ou encore العمة زيون و شجرة الزيتون , « la tante Zayyoun et l'olivier » dont le texte de Fatima Sharaf Al Din a intrigué Sinan, pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas un enchaînement d'actions, pas d'« histoire » au sens conventionnel, mais uniquement un parallélisme, assez implicite, entre une vieille dame (Zayyoun) et un olivier. Ainsi, comment venir au service d'un texte sans scénario ? Comment le faire parler ? Comment intéresser leur audience ? Comment illustrer ces mots à travers une image ?

Couverture du livre : *La tante zayyoun et l'olivier*

C'est ce pouvoir du dessin et des mots, ainsi que la force de partager sa connaissance qui font de Sinan un être et un illustrateur exceptionnel, pieds à terre mais surtout humble : « *je ne suis pas un artiste* » dit-il, mais c'est en disant ces mots qu'il prouve une modestie et une sensibilité énorme, c'est en disant ces mots qu'une âme d'artiste se révèle.



Notre équipe de rédaction...

Nous sommes quatre élèves de la classe de première qui regroupe deux séries L et ES. Nous avons rencontré des personnes intéressantes, et passionnées par leur travail. Une expérience très bénéfique pour nous tous. Sinan nous a inspirés, par son charisme et sa modestie. Son travail d'illustrateur, il le vit avec passion. Nous nous sommes répartis les tâches sur des aspects différents de son métier. Pour rédiger ce portrait, nous nous sommes basées sur l'entretien très riche que nous avons eu avec lui.

Yasmine Abboud, 1^{ere} L, Nayah Joseph, 1^{ere} L, Bilal Saneh, 1^{ere} ES, Alain Beiriger, 1^{ere} ES



Notre Lycée...

Le GLFL ou Grand Lycée Franco-libanais, se trouve au cœur de Beyrouth, dans le secteur d'Achrafieh. Il scolarise près de 3500 élèves de la petite section de maternelle à la classe Terminale. Notre établissement Franco-Libanais met en valeur la complémentarité des cultures françaises et libanaises. <http://www.gfl.edu.lb>

